

Prédication

Dimanche 06 avril 2025

« La réconciliation anticipative : une urgence pour la paix »



➤ LECTURE BIBLIQUE

Matthieu 5,25

« ²⁵ Accorde-toi promptement avec ton adversaire, pendant que tu es en chemin avec lui, de peur qu'il ne te livre au juge, que le juge ne te livre à l'officier de justice, et que tu ne sois mis en prison. »

PRÉDICATION

Si tu vois venir l'orage, tu fermes les fenêtres. Si tu pressens une chute, tu tends la main. Et si tu sais qu'un lien commence à se briser, tu fais un pas... Voilà le sens profond de ce que j'appelle la **réconciliation anticipative** : ne pas attendre que le conflit devienne une prison relationnelle, une paralysie affective ou un mur d'amertume.

Dans *Matthieu 5,25*, Jésus nous appelle à **agir pendant que nous sommes encore en chemin avec l'autre**. C'est-à-dire **avant que la situation n'échappe à notre contrôle**, avant qu'elle ne soit « livrée au juge », soumise à des conséquences irréversibles : séparation, coupure, rancune, voire destruction.

Il est frappant de constater que Jésus nous appelle à **réagir avant que le conflit n'éclate pleinement**, avant que la situation ne devienne irréversible. Cette démarche de réconciliation anticipative n'est pas simplement une stratégie humaine, c'est un **acte de foi**, un signe de **maturité spirituelle**. En agissant tôt, nous montrons que nous croyons que la paix vaut mieux que la victoire, que le lien vaut mieux que l'orgueil. Nous prenons soin de la relation **avant qu'elle ne se dégrade**, à l'image de Dieu qui, dès la Genèse, vient à la rencontre d'Adam malgré la faute. C'est une attitude qui reflète le cœur de Dieu : **prévenir plutôt que réparer, protéger plutôt que reconstruire dans la douleur**.

Réconcilier, ce n'est pas seulement guérir après la crise : c'est **prévenir la cassure** en semant la paix dès les premiers signes de tension. Cela exige de l'humilité, car souvent, nous préférons ignorer les signaux faibles, attendre que l'autre fasse le premier pas, ou minimiser ce que nous ressentons. Mais Jésus nous apprend une autre voie : **ne pas laisser la blessure s'infecter, ne pas laisser le silence devenir poison, ne pas laisser le non-dit devenir muraille**. La réconciliation anticipative est un acte d'amour lucide, une démarche courageuse qui vise à **sauver la relation avant qu'elle ne se perde**.

Car il y a toujours un moment, souvent discret, souvent silencieux, où la paix peut encore être restaurée. Ce moment-là, **c'est « pendant que tu es en chemin »**, comme le dit Jésus. Il y a une **fenêtre spirituelle**, un **temps de grâce**, un « entre-deux » où le dialogue est encore possible, où le cœur n'est pas encore totalement fermé, où le malentendu peut être dissipé, où l'amertume peut encore être désarmée. La réconciliation anticipative, c'est l'art de

discerner ce moment et de **ne pas le laisser passer**. C'est croire qu'un simple geste, une parole posée au bon moment, peut éviter bien des blessures, des divisions, voire des années de souffrance.

Et cette sagesse s'appuie sur un principe fondamental, que Jésus résume ainsi :

« **Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux.** » (*Matthieu 7,12*). Autrement dit : si tu veux être écouté, commence par écouter. Si tu désires être compris, commence par chercher à comprendre. Si tu veux être pardonné, ose toi-même pardonner. Ce verset résume toute une éthique des relations humaines, ancrée dans l'amour réciproque, le respect et la responsabilité mutuelle.

Comme l'a souligné Annick avec justesse : **le conflit est une difficulté relationnelle**. Ce n'est pas seulement une divergence d'opinion, c'est souvent une tension, une fracture dans le lien. Et dans ces moments-là, nous sommes souvent tentés par deux extrêmes : fuir ou frapper, éviter ou accuser.

Mais Jésus ne propose ni l'évitement ni la violence. Il propose la **rencontre**, la **parole**, la **recherche active de la paix**. Il sait que dans le cœur de l'humain blessé, le silence peut tuer, et que la rancune peut devenir une chaîne invisible.

C'est pourquoi il dit : « *Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande, et va d'abord te réconcilier avec ton frère* » (*Matthieu 5,23-24*).

Ce verset est révolutionnaire : **Dieu préfère un cœur en paix à un sacrifice religieux**. Il préfère la réconciliation à l'adoration. Ce n'est pas que l'offrande n'a pas de valeur, mais elle devient hypocrite si elle cache une injustice ou une haine non traitée.

Et ce qui est encore plus bouleversant, c'est que **ce n'est même pas si tu as quelque chose contre ton frère**, mais **si ton frère a quelque chose contre toi**. Même là, c'est toi que Dieu appelle à faire le premier pas.

Mais attention : Jésus n'appelle pas à tout tolérer. Il ne demande pas de s'écraser, ni de s'abandonner dans des relations abusives, destructrices ou épuisantes. Il y a des personnes qui, sans parfois même en avoir conscience, nous **empêchent d'avancer**, nous **volent notre paix**, ou nous **entraînent dans des cercles toxiques**.

Rechercher la paix ne signifie pas s'oublier. Parfois, la réconciliation passe par une **prise de distance**. Jésus lui-même, pourtant plein de grâce, savait se retirer, se taire ou même répondre fermement. L'amour véritable ne consiste pas à se nier pour maintenir une paix factice, mais à **choisir la vie** : la sienne et celle de l'autre.

Il est des moments où il faut avoir le courage de dire : **« Je t'aime, mais je dois me protéger. Je te bénis, mais je dois m'éloigner. »** C'est aussi cela, sortir d'un conflit : **refuser de rester prisonnier.**

4. Pardonner ne dépend que de toi ; te réconcilier, parfois non

Paul dira dans Romains 12,18 : *« S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes. »*

Ce verset est d'une sagesse infinie. Il reconnaît que parfois, **ce n'est pas possible**. Mais ce que Dieu regarde, c'est **ta part**. As-tu essayé ? As-tu prié ? As-tu ouvert une porte ? Si oui, alors laisse le reste à Dieu.

Et même si la réconciliation ne vient pas, le pardon, lui, **reste une clé puissante**. Il te libère intérieurement. Il coupe les chaînes invisibles. Il ferme les plaies qui refusent de cicatriser parce qu'on les gratte sans cesse.

Sortir du conflit, ce n'est pas forcément retrouver la relation d'avant. Parfois, **c'est inventer un autre lien**, ou accepter qu'il n'y en ait plus. Ce n'est pas un échec : c'est parfois une victoire de la lumière sur la confusion.

Mais dans tous les cas, l'appel du Christ demeure : **choisir la paix, parler en vérité, tendre la main, poser une limite, écouter, bénir.**

C'est un chemin exigeant. Un chemin qui coûte. Mais c'est le seul qui libère. Car celui qui vit dans la rancune est prisonnier. Et celui qui marche dans le pardon **marche dans la lumière.**

Alors, que ton frère ait péché contre toi, ou que tu sois celui qui a blessé, **écoute l'appel de Jésus** : **« Accorde-toi promptement pendant que tu es encore en chemin. »** Avant qu'il ne soit trop tard. Avant que les murs ne soient trop hauts. Avant que le cœur ne s'endurcisse.

Et souviens-toi de cette règle d'or, donnée par le Christ : **« Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux. »** (Matthieu 7,12)

C'est la voie de la vie. C'est la voie du Royaume. C'est la voie du Christ. Amen !